

Le sexe est un continuum

Autor(en): **Hofmeier, Pascale**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **27 (2015)**

Heft 107

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le sexe est un continuum

C'est la question qu'entendent tous les futurs parents dès l'annonce de la grossesse: une fille ou un garçon? Elle concerne le sexe biologique, mais est étroitement liée au partage des rôles dans la société. Celui-ci n'influence pas seulement le développement de l'identité, mais aussi notre vie entière: la société continue à fortement s'orienter à travers les pôles masculin et féminin, depuis les symboles des toilettes publiques au montant des primes d'assurance en passant par l'âge de la retraite.

Cette division binaire ne correspond pas toujours à la réalité biologique. Des gènes déterminent la cascade hormonale qui pilote le développement des organes reproducteurs. Ce processus complexe aboutit à un individu de sexe féminin, masculin ou à une autre variante connue sous le nom d'hermaphrodite, de personne intersexuée ou n'ayant pas de sexe clairement défini. Les estimations sur le nombre des individus qui ne sont biologiquement ni une femme ni un homme varient fortement. Caractérisé par la combinaison de chromosomes sexuels XXY, le syndrome de Klinefelter est le cas le plus fréquent, avec une prévalence d'environ 1 sur 1300 naissances.

Une chose est sûre: ce type de variations est bien plus répandu qu'on ne le pense. Une raison de ce manque de visibilité résidait - et réside encore en partie aujourd'hui - dans la doctrine médicale qui préconise d'opérer l'enfant dès que possible afin de lui assigner un sexe précis, bien que ces interventions précoces soient rarement indiquées du point de vue médical. Depuis les années 1990, les personnes concernées se battent pour la fin de ces opérations et pour davantage d'autodétermination. En France, un homme de 64 ans a obtenu le droit d'indiquer «neutre» comme sexe dans son passeport. Ces combats bénéficient entre autres du soutien de lobbies transgenres et d'artistes qui ont choisi eux-mêmes leur identité sexuelle.



Ce qui a toujours existé devient de plus en plus visible: la diversité humaine est bien plus grande que ne le laissent croire les stéréotypes du masculin et du féminin. Cette édition d'Horizons veut mettre en évidence l'ampleur de cette pluralité ainsi que la manière dont notre société l'appréhende.

Pascale Hofmeier, rédaction

FNSNF

FONDS NATIONAL SUISSE
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



Académies suisses
des sciences